

# **Plaisir d'apprendre et contraintes de l'apprentissage : quelle conciliation ?**

Viviane BOUYSSE  
Inspectrice générale de l'éducation nationale

21 novembre 2018, Valence

## Questions posées : le « bon de commande »

---

*« Le plaisir d'apprendre : est-ce que ça s'enseigne, ça se communique, ça se partage ? "Prendre soin" des élèves, manifester de la bienveillance, rassurer par un cadre et une relation affective positive et stable... »*

*Comment de façon pratique conjuguer les contraintes inhérentes à l'apprentissage avec le plaisir d'apprendre en maternelle ? »*

D'où, un exposé en trois points :

- Le contraintes inhérentes à l'apprentissage
- Le plaisir d'apprendre
- Comment faire... ?

# Les contraintes inhérentes à l'apprentissage

---

I/ ... l'apprentissage à l'école maternelle : **milieu d'accueil collectif** dont l'objectif est de « faire apprendre » et « faire apprendre » des savoirs et savoir-faire définis par l'institution.

Groupe = perçu souvent comme une difficulté mais aussi un levier  
Difficulté lié à l'hétérogénéité :

- Celle qui caractérise les classes multiâges, qu'il s'agisse d'un choix pédagogique ou d'une contrainte d'organisation : hétérogénéité liée aux différences d'âge donc de niveau de développement, d'expériences et acquisitions antérieures, etc.
- Celle qui caractérise un groupe d'enfants supposé homogène parce que constitué sur la base d'un âge égal : hétérogénéité liée aux caractéristiques individuelles (langue, culture, éducation reçue, maturité, motivation, capacités intrinsèques, etc.).

*Le premier cas n'exclut pas le second.*

---

# Les contraintes inhérentes à l'apprentissage / suite

---

## I/ Milieu d'accueil collectif

Groupe = perçu souvent comme une difficulté / Difficulté lié à l'hétérogénéité :

### Comprendre ce qui fait la diversité des élèves

- sur le plan cognitif : acquisitions antérieures, processus mentaux, stratégies d'apprentissage ;
- sur le plan socio-culturel : langage, habitudes, croyances des familles et milieux éducatifs (socialisation intellectuelle, acculturation à l'écrit) ;
- sur le plan psycho-affectif : histoire personnelle jouant sur la motivation, l'attention, la volonté, la curiosité, le style relationnel.

# Les contraintes inhérentes à l'apprentissage / suite

---

**I/ Milieu d'accueil collectif / Groupe = perçu souvent comme une difficulté mais aussi un levier parce que les écarts entre enfants sont une source intéressante pour la dynamique pédagogique.**

- La variété des intérêts, des réactions et des productions suscite des essais, provoque des comparaisons et des prises de conscience, permet de jouer sur l'imitation (grand vecteur d'apprentissage de savoir-faire).
- Les enfants les plus avancés constituent de fait d'autres modèles que le maître, peut-être plus accessibles (plus dans la « zone de proche développement »).
- Ils sont aussi interlocuteurs (importance des conversations : alternances de rôles ; co-élaboration) et complices.



# Les contraintes inhérentes à l'apprentissage / suite

---

## **2/ Ecole maternelle à ses débuts : double tâche : socialisation et personnalisation**

- Apprendre en même temps à être soi, à exister comme soi sans ses bases de sécurité habituelles, et à être avec d'autres qui sont des pairs/des égaux.
- Difficultés plus ou moins grandes selon l'état de développement psychique et selon les expériences antérieures.

# Les contraintes inhérentes à l'apprentissage

## / suite

---

### 3/Les apprentissages voulus par l'école maternelle

- Apprentissages **variés** : sociaux, moteurs, cognitifs, langagiers et linguistiques... nécessaire pour un développement global harmonieux
- Apprentissages **organisés** : progressivité ; création des conditions qui peuvent les rendre possibles ; objectifs pédagogiques
- Apprentissages **vérifiés**
- Apprentissages **identifiés par l'enfant** (cf. composante du *devenir élève* : avoir conscience que l'on apprend et de ce que l'on apprend)

# Les contraintes inhérentes à l'apprentissage / suite

---

## 4/ Des priorités = des apprentissages très complexes

- **Le langage** : le langage ne s'apprend pas, il s'acquiert. Usages du langage et non exercices de langage, d'abord.

« Les parents n'apprennent pas à parler à leur enfant. Ils lui fournissent des modèles de langue et de culture. » - « L'exposition à une langue n'est pas en soi suffisante. Il faut un engagement actif du bébé dans la relation avec autrui pour qu'il apprenne à parler. »

- Bénéfices considérables pour les enfants de ce qu'ils acquièrent dans les « **familles relationnelles** » (Bernstein), c'est-à-dire où l'on utilise les échanges langagiers comme outils privilégiés pour canaliser les choix, les activités, où l'on pratique le récit, l'argumentation, des jeux de mots, etc. Soit d'autres formes de langage que celui qui est requis par

---

▶ 8 la pratique utilitaire.



# Les contraintes inhérentes à l'apprentissage / suite

---

## 4/ Des priorités portant sur des apprentissages d'une grande complexité / suite

- **Des dispositions pour apprendre/étudier :**
  - cf. « compétences transversales » / « fonctions exécutives » :  
Attention / Concentration
  - Mémorisation / Remémoration
  - Planification
  - Inhibition
  - Efforts/Persévérance

# Le plaisir d'apprendre

---

**I/ Pour un jeune enfant, plaisir de faire / plaisir de réussir comme précurseurs, sans doute, du plaisir d'apprendre**

Plaisir de réussir, de « gagner » : ce qui justifie les efforts et la persévérance mais se représenter cette issue possible implique de l'avoir vécue.

***Neurosciences aujourd'hui : relations Cognition / Emotions***

***Enjeu pédagogique sous-jacent = « l'évaluation »***

Plaisir de faire : de se sentir exister, d'avoir un effet sur les autres et sur le monde, ...

***Neurosciences aujourd'hui : relations Cognition / Motricité***

***Enjeu pédagogique essentiel = dépasser le faire et le réussir***

# Le plaisir d'apprendre / suite

---

## 2/ Plaisir d'apprendre / Epanouissement : ????

### Connotations, métaphores

- Epanouissement : aspect valorisant, voire riant  
Déf (*Dictionnaire Robert*) : action de s'épanouir ; état de ce qui est épanoui.
    - 1 – Déploiement de la corolle des fleurs
    - 2 – Entier développement
    - 3 (fig.) – Manifestation d'un sentiment de joie, de bonne humeur
- Ant. – Dépérissement, dépression

// Apprentissage(s) : aspect rébarbatif ; action de l'extérieur, de l'ordre de la contrainte

- Oui mais... épanouissement : temps limité /  
apprentissage(s) : processus et contenus illimités

# Le plaisir d'apprendre / suite

---

## 3/ L'importance d'un vécu positif, les effets délétères des stress divers

Ecole maternelle = période particulière parce que période de **construction des « fondations »**.

- Même si la **plasticité cérébrale** permet des remaniements permanents du cerveau, vers 6-7 ans, l'essentiel est en place ; l'école maternelle correspond à une période de maturation cérébrale intense. La plasticité cérébrale est alors plus grande que celle de l'adulte, pour le meilleur et pour le pire.
  - L'être humain étant un être social, **biologie/cerveau et relations sociales/événements sociaux sont liés**.
  - La qualité et le climat des relations constituent le « *terreau qui conditionne le potentiel de croissance* ». (C. Guéguen) parce que **les expériences relationnelles laissent des empreintes dans le cerveau, qui ont une influence durable** (même si la résilience peut opérer).
-

# Le plaisir d'apprendre / suite

---

## 4/ Pour un enfant qui va bien, une puissante envie de grandir

- Aspiration à acquérir des capacités nouvelles, dont il ressent qu'elles peuvent être plus performantes (cf. « moi tout seul »).
- Pouvoirs à conquérir liés au milieu où l'on vit ; caractère non « naturel » de certains besoins (besoins culturels / besoins secondaires).

***Enjeu pédagogique pour l'école maternelle = faire découvrir à tous les enfants le « plaisir abstrait » de savoir ce qui n'est pas indispensable pour exister, le plaisir de penser (avoir un monde dans sa tête que l'on peut manipuler)***

***Les pensées = des déterminants pour agir, pour comprendre le monde et les autres, pour être plus écouté, plus efficace.***

---

# Enseigner à l'école maternelle

---

## I/ La double finalité de cette première école

- **Prendre en compte « l'enfant au présent »,** tel qu'il est, avec ses caractéristiques de jeune enfant, pour stimuler son développement dans tous les domaines.
  - > Respecter les modalités d'apprentissage et, de manière adaptée, en susciter de nouvelles, plus performantes, plus adaptées au milieu et à la culture scolaires.
- **Prendre en compte aussi l'enfant comme élève en construction, « le *pour demain* ».**
  - > Initier à des univers et à des activités nouvelles ; conforter et structurer des comportements efficaces ; introduire des connaissances et en favoriser la mémorisation.  
**« Principe de précaution », compte tenu des connaissances à notre disposition.**

# Enseigner à l'école maternelle

---

## 2/ La progressivité durant le parcours Ecole maternelle :

2 périodes à différencier - PS (2 – 4 ans) // MS+GS (4 – 6 ans)

**Avec les 2/4 ans, des manières d'apprendre qui doivent orienter le choix des formes pédagogiques**

- ***L'imitation : base de communication dans la 3<sup>ème</sup> année***

L'enfant privilégie les objets identiques (*il faut qu'il y ait plus d'un exemplaire dans la classe*) avec une recherche de simultanéité, la réciprocité des statuts de modèle et d'imitateur.

Cette place est transitoire ; l'imitation décline après trois ans, les échanges verbaux dominant ensuite progressivement.

- ***L'importance de l'interaction de tutelle / d'étayage (Bruner)***

Soutien, étayage, savoir et savoir-faire présentés par un tuteur (qui peut être un adulte ou un plus expert).

Importance de l'implication des adultes dans des situations

▶ 15 interindividuelles, des relations effectives, pour agir et verbaliser.

# Enseigner à l'école maternelle

---

## **3/ Mobiliser toute la gamme des situations d'apprentissage de manière différente selon les sections (différence de nature et de durée)**

Jeu, résolution de problèmes, exercice

ET mémorisation - remémoration (*partout / pas au même niveau  
niveau que ce qui précède*)

***Essentiel : de la mise en situation  
à l'exploitation de l'agir en situation,  
pour le décontextualiser, le généraliser,  
lui donner une autre portée.***



# Zoom : liens du jeu / des jeux avec des objectifs pédagogiques

---

- Les jeux comportent **des structures toujours à la fois répétitives et neuves** (entre *situation-repère* et *situation-problème* – O.Périno).
- Il y a des **variations** / de la **progressivité** dans la complexité même du jeu ou/et dans la forme d'étayage d'un « expert ».
- Ils intègrent le **rapport aux règles** : qu'elles soient constitutives des jeux ou créées par les joueurs, le jeu fait vivre les règles comme une contrainte créatrice.
- Ils mobilisent des **habiletés mentales transférables** : attention - concentration ; mémorisation ; anticipation voire planification.
- Ils mettent en « jeu » le **rapport à soi et aux autres** : dans de nombreux jeux, jouer, c'est s'exposer à gagner ou à perdre.

# Enseigner à l'école maternelle

---

## 4/ Pratiquer un style relationnel cadrant et bienveillant

- **En matière d'autorité, excès et carence sont également nocifs : excès ----> risques d'inhibition voire de pathologies (a fortiori, si générateur de stress, voire de violences verbales ou autres) ; carences ----> enfant (individu) jouet et esclave de ses besoins ou envies.**

L'autorité = **principe régulateur**, non principe ordonnateur.

- **Protéger et contenir : il s'agit** la fois de préserver de mauvaises expériences et de permettre (encourager à...) et valoriser les bonnes expériences, c'est-à-dire de guider, d'encadrer avec justesse ; sécuriser, apaiser, rassurer...

**Cette régulation est fondamentale avec les petits qui ne peuvent se réguler eux-mêmes.**

---

# Enseigner à l'école maternelle

---

## 4/ Pratiquer un style relationnel cadrant et bienveillant / suite

**A contrario, des conditions d'apprentissage qui peuvent nuire à l'épanouissement des enfants :**

- quand on méconnaît un ensemble de besoins ;
- quand on ne respecte pas les « personnes », quand on grégarise ;
- quand on impose des exigences prématurées qui font acquérir aux enfants une « conscience d'incapacité », qui font perdre confiance en soi, estime de soi, envie de grandir... mais attention à l'inverse aussi. Les enfants ont besoin de « défis » à leur mesure ;
- quand on impose des méthodologies qui ferment certains possibles, qui « stérilisent ».

# Enseigner à l'école maternelle

---

## 5/ Développer une « évaluation positive »

### Besoin de l'enfant d'être vu en situation de réussite

- B. Golse, pédopsychiatre : important pour l'enfant d'éprouver la satisfaction de faire les choses par lui-même sous le **regard** d'un adulte qui témoigne de sa réussite.
- D. Marcelli (*L'enfant, chef de la famille*. Albin Michel, 2003, p. 280) Offrir à l'enfant **le regard** dont il a besoin : « *ce besoin que tout petit d'homme a de recevoir, au travers du **regard d'intérêt** qui lui est porté, la reconnaissance de son statut* ».

**Attention : à l'école, tout est public ; l'être se déduit du faire. Le faire étant évalué, l'école conduit l'enfant à découvrir et éprouver le principe de différenciation.  
(Claude Halmos)**

# Enseigner à l'école maternelle

---

## 5/ Développer une « évaluation positive » / suite

- Valoriser les réussites et pouvoir dire ce qui est acquis, même si ce n'est pas l'idéal visé. Montrer / révéler des réussites pour chaque enfant ne suppose pas rechercher systématiquement la perfection ou la supériorité par rapport aux autres. Pas les mêmes réussites pour tous au même moment.
- Les manques sont à repérer de manière dynamique, c'est-à-dire en suggérant des moyens de les dépasser ou de les combler.
- La communication avec les parents se fait de manière constructive : les progrès - même minimes - sont valorisés ; des perspectives sont données.

# Enseigner à l'école maternelle

---

## 6/ Embarquer les parents dans l'aventure du parcours scolaire de leurs enfants

### La confiance mutuelle entre enseignants et parents, base de la sécurité affective des enfants

- **Expliquer ne suffit pas ; impliquer** davantage les parents est nécessaire sans en faire des doubles de l'enseignant ET sans introduire dans la vie des enfants un tourment permanent d'élève.
- **Objectifs = éviter à l'enfant « conflit de loyauté » et « double solitude » ET rassurer quant à sa représentation de parents compétents.**
- Pour certains parents fort éloignés des codes de l'école, culpabilité et silence sont des remparts (« ***la misère est une forteresse sans pont-levis.*** » A. Camus). C'est aux acteurs de l'école de **faire le premier pas.**